

Sommets économiques

Les Sommets économiques annuels sont la composante la plus visible d'un vaste processus de consultation et de coopération internationales dans la gestion de l'économie mondiale. Les discussions qui s'y déroulent sont étroitement liées aux travaux effectués dans d'autres instances internationales, dont le FMI, la Banque mondiale, le GATT, l'OCDE et le Groupe des Sept. Ces instances sont autant d'instruments avec lesquels les gouvernements s'efforcent de gérer une économie mondiale de plus en plus interdépendante.

Le Sommet de Houston est l'aboutissement d'un processus engagé depuis plusieurs mois. Les questions inscrites à l'ordre du jour du Sommet sont également examinées lors de plusieurs rencontres préalables des représentants personnels des leaders participants, les «sherpas». Ceux-ci s'efforcent de délimiter des terrains d'entente susceptibles de favoriser un consensus sur les grandes questions débattues pendant le Sommet. Le représentant personnel du Premier ministre Mulroney est M. Derek H. Burney, ambassadeur du Canada aux États-Unis.

Historique des Sommets économiques

Le premier Sommet économique s'est tenu en 1975 à Rambouillet, à l'invitation du Président de la France. L'idée initiale était de permettre aux leaders participants de discuter de sujets économiques dans un cadre informel et relativement peu structuré, à la manière du groupe de ministres des Finances qui s'était réuni pour la première fois dans la bibliothèque de la Maison Blanche en 1973 et qu'on avait alors appelé le «Library Group». Plusieurs des leaders qui ont participé au premier Sommet étaient de ce groupe.

Six pays ont pris part au Sommet de Rambouillet : la France, les États-Unis, le Royaume-Uni (R.-U.), la République fédérale d'Allemagne (RFA), le Japon et l'Italie. Le Canada s'est joint au groupe en 1976, au Sommet de Porto Rico, et la Communauté européenne (CE) en 1977, au Sommet de Londres.

Le Sommet de Rambouillet a été motivé par un souci commun d'apporter des solutions aux problèmes économiques pressants de l'heure. L'effondrement du système de fixité des taux de change établi à Bretton Woods à la fin de la Seconde Guerre mondiale avait affaibli le système de coopération économique internationale et le choc pétrolier de 1973-1974 avait provoqué une récession caractérisée par une forte augmentation du chômage, une flambée de l'inflation dans les pays industrialisés et un ralentissement du commerce international.

Les premiers Sommets économiques furent axés sur le redressement de l'économie. Les leaders participants s'y mirent d'accord sur des mesures visant à soutenir une expansion économique stable et à réduire les forts niveaux de chômage sans accroître les pressions inflationnistes. On y reconnaît qu'il fallait apporter des modifications structurelles aux économies nationales pour faire face à l'augmentation des prix du pétrole et aux nouvelles réalités économiques.

Au Sommet de Bonn, en 1978, les participants entérinèrent un programme d'action concrète mis au point par les ministres de l'OCDE en vue de favoriser une croissance non inflationniste soutenue. Ce programme préconisait une augmentation de la demande intérieure, une plus grande coopération avec les pays en développement et une action commune en vue de réduire la dépendance à l'égard du pétrole importé.

Les Sommets de 1979 et de 1980, tenus respectivement à Tokyo et à Venise, furent surtout consacrés à la recherche de solutions aux problèmes engendrés par le second choc pétrolier. À Tokyo, on créa un groupe d'experts chargé de surveiller l'évolution des prix du pétrole et les tendances de la consommation d'hydrocarbures dans les pays industrialisés. À Venise, en 1980, les leaders adoptèrent une stratégie décennale visant à rompre le lien entre la croissance économique et la consommation de pétrole.

Au début des années 80, l'économie mondiale connut une récession caractérisée par une inflation persistante, un ralentissement de la croissance, une augmentation du chômage, une détérioration des soldes des comptes courants et une forte hausse des taux d'intérêt. La lutte contre l'inflation devint une préoccupation primordiale, et aux Sommets subséquents, les leaders convinrent de la nécessité de restreindre les emprunts publics et la croissance de la masse monétaire.

Au Sommet d'Ottawa-Montebello en 1981, les leaders accordèrent une attention particulière à la question des relations entre pays développés et ceux en développement, et leurs délibérations contribuèrent à la préparation du Sommet Nord-Sud qui eut lieu quelques mois plus tard à Cancun.

L'économie mondiale s'étant redressée après la grave récession des années 1981-1982, les leaders s'efforcèrent, lors des Sommets ultérieurs, d'harmoniser leurs politiques de façon à élargir, renforcer et soutenir cette relance.

Au Sommet de Williamsburg en 1983, les leaders convinrent d'adopter des politiques axées sur la réduction de l'inflation, des taux d'intérêt et des déficits budgétaires et l'amélioration des possibilités d'emploi. Ils s'engagèrent également à mettre fin au protectionnisme et à démanteler les